

	Nihouarn Jean-Pierre : Né le 31-07-1864 à Plonéis ; 1888, prêtre, vicaire à Saint-Thois ; 1890, vicaire à Plouigneau ; 1895, vicaire à Roscoff ; 1909, recteur de Goulven ; 1915, recteur de Plouarzel ; décédé le 31-05-1921. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1921 p. 360-361.
--	---

Lundi 30 Mai, à 8 heures du soir, le bon et saint Recteur de la chrétienne paroisse de Plouarzel s'est endormi dans le baiser du Seigneur.

Le jeudi 19, il avait dit la messe à Notre-Dame de Trézien. A son retour, il se sentit indisposé. C'était une sorte de grippe maligne qui le terrassa bientôt. Cependant, et malgré de violents maux de tête, il put offrir le Saint Sacrifice jusqu'au lundi 23. Puis, il se coucha pour ne plus se relever. Le médecin constata que l'état était très grave. Dès le lendemain, M. le Recteur reçut les derniers sacrements en pleine connaissance, avec une simplicité, une ferveur qui arrachaient des larmes aux témoins de cette scène auguste. De tout cœur il fit au bon Dieu le sacrifice de sa vie, spécialement pour ses paroissiens. Le mal empirait toujours. Pourtant, le dimanche suivant, nous eûmes un peu l'espoir de conserver notre cher malade. Avec quelques paroles affectueuses, il nous adressa de ces sourires qui donnaient tant de charme à sa physionomie. Hélas ! c'était le mieux de la fin. M. le Recteur fut doux envers la mort comme il avait été doux avec tout le monde. Très zélé pour l'instruction de son peuple, il avait un thème de prédilection, la suave parole de Notre Seigneur Jésus Christ : « *Discite a me quia mitis sum et humilis corde* » ; à mon école, apprenez à devenir doux et humbles de cœur ».

Sa vie entière, M. Nihouarn demeura assidu à cette école de Jésus, se pénétrant ainsi des deux vertus fondamentales du Christianisme. Il les prêchait donc, volontiers, par la parole, et surtout par l'exemple. Il était humble, il était doux, il était miséricordieux. Enfant, séminariste ; à Saint-Thois, à Ploujean, à Roscoff, où il fut vicaire ; à Goulven, à Plouarzel, où il fut recteur, tous ses jugements, ses actes, n'étaient que douceur et humilité. D'autre part, quel amour pour la divine Eucharistie et pour la Sainte Vierge ! Quelle générosité, j'allais dire quelle prodigalité à faire l'aumône, quel zèle pour sa sanctification personnelle et la sanctification de ses ouailles ! Aussi, ses obsèques, présidées par M. le vicaire général A. Cogneau, ont-elles été triomphales. Les nombreux prêtres accourus pour rendre leurs derniers devoirs au confrère qu'ils aimaient, les paroissiens qui remplissaient la vaste église, en faisant monter leurs supplications vers le trône de l'infinie Miséricorde, ont sans doute achevé de purifier cette âme si bellement sacerdotale, et lui ont permis d'entrer, d'ores et déjà, au séjour du rafraîchissement, de la lumière et de la paix.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1921, p. 360

